



Le Saint-Siège

CELEBRATION MATINALE RETRANSMISE EN DIRECT
DEPUIS LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE

HOMELIE DU PAPE FRANÇOIS

" Le Christ forme le cœur des pasteurs à la proximité avec le peuple de Dieu "

Vendredi 24 avril 2020

[Multimédia]

Introduction

Prions aujourd'hui pour les enseignants qui doivent beaucoup travailler pour faire leurs leçons sur internet et avec d'autres procédés médiatiques et prions aussi pour les étudiants qui doivent passer leurs examens d'une manière à laquelle ils ne sont pas habitués. Accompagnons-les par la prière.

Homélie

La phrase de ce passage de l'Evangile nous fait réfléchir: «Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait bien ce qu'il allait faire» (Jn 6, 6). C'est ce que Jésus avait à l'esprit, quand il dit à Philippe : «Où pourrions-nous acheter du pain pour les faire manger?» (Jn 6, 5). Mais il le disait pour le mettre à l'épreuve. Il le savait. On voit ici l'attitude de Jésus avec les apôtres. Il les met sans cesse à l'épreuve pour leur enseigner et, quand ces derniers étaient en dehors de la fonction qu'ils devaient exercer, il les arrêtait et leur enseignait.

L'Evangile est plein de ces gestes de Jésus pour faire grandir ses disciples et les faire devenir des pasteurs du peuple de Dieu, dans ce cas des évêques: des pasteurs du peuple de Dieu. Et l'une des choses que Jésus aimait le plus était d'être avec la foule, car cela aussi est un symbole de l'universalité de la rédemption. Et l'une des choses qui plaisait le moins aux apôtres était la foule,

car ils aimaient être auprès du Seigneur, entendre le Seigneur, entendre tout ce que le Seigneur disait. Ce jour-là, ils sont allés passer une journée de repos là-bas – c'est ce disent les autres versions dans les autres Evangiles, car tous les quatre en parlent... peut-être y a-t-il eu deux multiplications des pains – ils venaient d'une mission et le Seigneur a dit: "Allons nous reposer un peu" (cf. Mc 6, 31) et ils sont allés là-bas. Les gens se sont aperçus où ils allaient sur la mer, ils ont parcouru la rive et ils les ont attendus là... E les disciples n'étaient pas contents parce que la foule avait gâché leur « promenade » : ils ne pouvaient pas faire la fête avec le Seigneur. Malgré cela, Jésus a commencé à enseigner, eux écoutaient et ensuite ils parlaient entre eux... et des heures, des heures, des heures passaient, Jésus parlaient et les gens étaient heureux. Et les apôtres disaient: "...notre fête est gâchée, notre repos est gâché".

Mais le Seigneur recherchait la proximité avec ces personnes et cherchait à former le cœur des pasteurs à la proximité avec le peuple de Dieu pour les servir. Et eux, on le comprend, se sentent élus, ils se sentaient un peu un cercle privilégié, une classe privilégiée, "une aristocratie", pourrait-on dire, proches du Seigneur, et très souvent le Seigneur faisait des gestes pour les corriger. Pensons aux enfants, par exemple. Les apôtres protégeaient le Seigneur: "Non, non, non, n'approche pas les enfants qui sont embêtant, qui dérangent... Non, les enfants doivent être avec leurs parents". Et Jésus? "Que les enfants viennent à moi" (cf. Mc 10, 13-16). Et ils ne comprenaient pas. Ensuite, ils ont compris. Ensuite, je pense à la route vers Jéricho, cet autre homme qui criait: « Jésus, fils de David, aie pitié de moi » (Lc 18,38). Et les apôtres: "Mais tais-toi, tais-toi, le Seigneur passe, ne le dérange pas". Et Jésus dit: "Mais qui est celui-ci ? Faites-le venir" (cf. Lc 18, 35-43). C'est ce que fait le Seigneur encore une fois. Ainsi, il leur enseignait à être proches du peuple de Dieu.

Il est vrai que le peuple de Dieu fatigue le pasteur, le lasse: quand il y a un bon pasteur, les choses se multiplient, car les gens vont toujours trouver le bon pasteur pour un motif ou pour un autre. Une fois, un grand curé d'un quartier simple, humble, dans mon diocèse, avait une cure qui était comme une maison normale, comme les autres, et les gens frappaient à la porte ou à la fenêtre, à toute heure... et une fois, il m'a dit: "J'aurais envie de murer la porte et la fenêtre pour qu'ils me laissent me reposer". Mais il savait qu'il était un pasteur et qu'il devait être avec les gens ! Et Jésus forme, enseigne aux disciples, aux apôtres cette attitude pastorale qui est la proximité au peuple de Dieu. Et le peuple de Dieu est fatigant, parce qu'il demande toujours des choses concrètes ; il te demande toujours quelque chose de concret, qui est peut-être une erreur, mais il te demande des choses concrètes. Et le pasteur doit s'occuper de ces choses.

Les versions de cet épisode des autres évangéliste font voir que les heures ont passé et que les gens devaient s'en aller car l'obscurité commençait... et ils parlent ainsi: "Renvoie les gens pour qu'ils aillent s'acheter à manger", précisément au moment de l'obscurité, quand l'obscurité commençait... (cf. Lc 9, 12-13) Mais qu'avaient-ils à l'esprit? ... De faire au moins un peu la fête entre eux, cet égoïsme qui n'est pas méchant, on le comprend, pour être avec le pasteur, être avec Jésus qui est le grand pasteur, et Jésus répond, pour les mettre à l'épreuve: "Donnez-leur

vous-mêmes à manger" (cf. v. 13). Et c'est ce que Jésus dit aujourd'hui à tous les pasteurs: "Donnez-leur vous-mêmes à manger". "Ils sont angoissés? Donnez-leur du réconfort. Ils sont égarés? Donnez-leur une issue. Ils se sont trompés ? Apportez-leur de l'aide pour résoudre les problèmes... Donnez-leur, donnez-leur,...". Et le pauvre apôtre sent qu'il doit donner, donner, donner... mais de qui reçoit-il? Jésus nous enseigne : du Même dont Jésus recevait. Après ce fait, il donne congé aux apôtres et il va prier, il va au Père, à la prière. Cette *double proximité* du pasteur est celle que Jésus cherche à faire comprendre aux apôtres, pour qu'ils deviennent de grands pasteurs.

Mais parfois la foule se trompe et là elle s'est trompée, non ? «A la vue signe qu'il venait d'opérer, les gens dirent: "C'est vraiment lui le prophète qui doit venir dans le monde!". Jésus se rendit compte qu'ils allaient l'enlever pour le faire roi ; alors il s'enfuit à nouveau » (Jn 6, 14-15). Peut-être, mais... l'Evangile ne le dit pas, que l'un des apôtres lui aurait dit: "Mais Seigneur, profitons de cela et prenons le pouvoir". Une autre tentation. Et Jésus lui fait voir que ce n'est pas le chemin. Le pouvoir du pasteur est le service, il n'a pas d'autre pouvoir et quand il fait l'erreur de prendre un autre pouvoir, il ruine sa vocation et devient, comment dire, un gérant *d'entreprises pastorales*, mais pas un pasteur. La *structure* ne fait pas la pastorale: le cœur du pasteur est ce qui fait la pastorale. Et le cœur du pasteur est celui que Jésus nous enseigne maintenant.

Demandons aujourd'hui au Seigneur qu'il parle toujours aux pasteurs de l'Eglise, parce qu'il les aime tant: qu'il nous parle toujours, qu'il nous dise comment sont les choses, qu'il nous explique et surtout qu'il nous enseigne à ne pas avoir peur du peuple de Dieu, à ne pas avoir peur d'être proches.

Communion spirituelle

Les personnes qui ne peuvent pas communier, font à présent la communion spirituelle:

Je crois, mon Jésus, que tu es réellement présent au très Saint Sacrement de l'autel. Je t'aime par-dessus toute chose et je désire ardemment te recevoir dans mon âme. Puisque je suis incapable de Te recevoir de façon sacramentelle, entre au moins spirituellement dans mon cœur. Je T'embrasse comme si Tu y étais déjà et je m'unis entièrement à Toi. Ne permets jamais que je sois séparé de Toi. Ainsi soit-il.